

séjour à Lyon sans une circonstance que Coignet nous rapporte :

« Voulant faire entendre au grand Concert un motet qu'il avait composé, il y avait alors vingt ans, Rousseau me chargea, à la première répétition, de conduire l'orchestre. Les musiciens en prirent de l'humeur contre lui, disant qu'il ne les croyait donc pas capables d'accompagner sa musique. Celle-ci, froide et sans effet, se ressentait du temps où il l'avait composée. Depuis, cet art avait fait des pas de géants, en Italie, grâce à Jomelli, Piccini, etc. ; en France, grâce à Philidor, Grétry, Monsigny. Des oreilles, déjà accoutumées à entendre leurs productions, ne purent être flattées du motet de Rousseau, malgré l'enthousiasme que sa personne inspirait.

« Enfin, son motet eut le sort que j'avais prévu ; il ne réussit point. Une nombreuse réunion était allée pour l'entendre. Rousseau s'en prit aux musiciens. Le chagrin qu'il éprouva de ce mauvais succès le décida à quitter la ville (1). »

Rousseau alla faire jouer à Paris son *Pygmalion*, dont la renommée avait déjà entretenu les nobles fauxbourgs (2), où il fut aussi bien reçu qu'à Lyon. — Pendant l'été qui suivit, l'intendant Jacques de Flesselles fit représenter cette scène lyrique dans son château de Longchêne, près de Saint-Genis-Laval, avec la *Mélanie* de La Harpe (3).

Au mois de Novembre 1773, la ville de Lyon reçut la visite de la jeune comtesse d'Artois (4), qui venait de se

(1) Ce fut pendant le séjour de Rousseau à Lyon, que deux amants se donnèrent la mort aux environs de la ville, parce que les parents de la jeune fille s'opposaient à leur union; Rousseau leur fit une épitaphe. Cette triste histoire a fourni le sujet de plusieurs pièces de théâtre.

(2) Coignet prétend que Rousseau s'est laissé attribuer, dans les salons parisiens et dans le *Mercure*, la paternité exclusive de cet opéra, sans avoir jamais fait connaître son collaborateur.

(3) *Petite chron. lyon.*, 20 août 1770 (*Rev. du Lyon.*, 2^e série, t. V).

(4) Marie-Thérèse de Savoie. — V. *Petite Chron.* (*Rev. du Lyon.*, 2^e série, t. II).